



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

SOMMAIRE

Page 1:

- Agenda.
- Le mois de mai dans l'Histoire.

Page 2:

- Annonce du club littéraire ukrainien.

Page 3:

- Entretien avec Nathalie Pasternak, Présidente du Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France.

Pages 4:

- Annonce du comité de jumelage Senlis-Kyiv-Petchersk.

Page 5-6:

- Rencontre avec Alain Blum co-auteur du livre *Faux coupables, surveillances, aveux et procès en Ukraine soviétique*.

Page 7:

- Annonce du Chœur Borysthène.

Page 8-

- Actualité du livre.

AGENDA

- ⇒ Le vendredi 4 mai 2012, le club littéraire ukrainien vous invite à rencontrer Lubomir Hosejko. Lecture d'extraits du scénario *Le Sept* à 19 heures 6 rue de Palestine 75019 Paris.
- ⇒ Le dimanche 6 mai 2012, le Comité de Jumelage Senlis-Kyiv-Petchersk, le Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France ainsi que la paroisse ukrainienne Saint Vladimir le Grand vous invitent à la journée Anne de Kyiv à Senlis.
- ⇒ Le dimanche 6 mai 2012, concert du Chœur Borysthène à 16 heures en la Cathédrale Sainte Geneviève, 28 rue de l'Eglise 92000 Nanterre

Le mois de mai dans l'Histoire:

2 mai:

1817 - fondation du Lycée Richelieu à Odessa.

3 mai:

1880 - inauguration du tramway de Lviv, tracté par des chevaux, ils'agit du premier en Ukraine.

4 mai:

1986 - Mise en place d'une zone d'exclusion de 30 km autour de la centrale de Tchernobyl.

7 mai:

1885 - naissance de Mykola Kachenko, biologiste.

9 mai:

1871 - naissance de Volodymyr Hnatiuk,

ethnographe, membre de la Société scientifique Chevtchenko.

12 mai:

1936 - naissance d'Ivan Marchuk, peintre, il est l'un des plus illustres fondateurs de l'avant-garde ukrainienne.

13 mai:

1975 - Le Dynamo Kyiv remporte pour la première fois la Coupe des Coupes en battant le club hongrois du Ferencvaros TC.

1849 - naissance de Panas Myrnyi, écrivain et dramaturge.

14 mai:

1975 - naissance de Svyatoslav Vakartchuk, musicien, chanteur du groupe "Okean Elzy".

15 mai:

1859 - naissance de Panas Saksaganskiy,

acteur, metteur en scène et dramaturge.

16 mai:

1648 - l'armée de Bogdan Khmelnytskiy met en déroute les troupes polonaises de Stephane Pototskiy près de Jovti Vody.
2004 - Rouslana Lyjytsko remporte l' Eurovision.

21 mai:

1969 - naissance de Gueorgui Gongadzé, journaliste, fondateur d'Ukrainska Pravda, enlevé et assassiné en 2000.

24 mai:

1964 - naissance d'Oleg Skrypka, musicien, compositeur, chanteur et frontman de Vopli Vidoplyasova.

30 mai:

1887 - naissance d'Oleksandr Archipenko, sculpteur.

CLUB LITTÉRAIRE UKRAINIEN

RENCONTRE AVEC

LUBOMIR HOSEJKO

LECTURE D'EXTRAITS DU SCÉNARIO

LE SEPT



VENDREDI 4 mai 2012 à 19 heures

6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro Jourdain)

Vente des livres ukrainiens proposée à l'issue de la soirée

Entretien avec Nathalie Pasternak, Présidente du Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France



Comment réagissez-vous au traitement réservé à l'ex-premier ministre Ioulia Tymochenko qui a cessé de s'alimenter après avoir été battue par des gardiens dans sa cellule ?

Je suis choquée et consternée. Ce qui vient de se passer dans la prison ukrainienne de Kharkiv est insensé pour une citoyenne

française. Depuis le début de son incarcération, Mme Tymochenko est victime de mauvais traitements, moraux d'abord et physiques maintenant ! Injustifiable, inacceptable, insoutenable !!! . Et je n'oublie pas M. Lutsenko qui est en attente de transfert dans une prison où l'attendent des criminels ayant été arrêtés lorsqu'il était Ministre de l'Intérieur.

Quelle est la situation politique et sociale de l'Ukraine ? Le pays est-il en voie de resoviétisation ?

Le pouvoir en place fait tout pour empêcher le pluralisme, et se prépare depuis de nombreux mois aux élections législatives d'octobre, et même déjà aux élections présidentielles de 2015. Priver les opposants de leur liberté, c'est les priver d'être candidats. Les peines d'emprisonnement ont été aggravées par des années d'inéligibilité, aussi bien pour Mme Tymochenko que pour M. Lutsenko. S'agissant de la situation sociale, le taux de chômage est important, le pays se vide de ses forces vives, fuyant la pauvreté imposée. Imposée par des mafieux qui s'approprient les entreprises sans contribution, pour s'enrichir et les fermer rapidement, laissant la population sans emploi. Les réformes pour faire face à la crise féroce qui a touché l'Ukraine n'ont pas été entreprises. L'Ukraine est aux bords d'une révolte sociale. La corruption est plus que jamais omniprésente. Le racket des petites entreprises est quotidien. Quant à une soviétisation, je préfère parler de désukrainisation méthodique. Le Ministre de l'Education, M. Tabachnyk, est l'auteur, depuis plusieurs mois, de "grandes réformes": l'Histoire de l'Ukraine et de ses voisins revisitée dans les manuels scolaires, l'obligation de passer les examens à l'Université en langue russe alors que l'enseignement se fait en ukrainien, l'annulation d'un examen en langue ukrainienne et son remplacement par un examen en russe pour les fonctionnaires ukrainiens, il est même question de la suppression de deux lettres de l'alphabet ukrainien ! La russification encore avec l'exemple d'un studio de doublage de films occidentaux en ukrainien que l'on menace de fermeture prenant pour prétexte un contentieux fiscal. Et puis il ne faut pas oublier que le Ministre de la Défense n'est ukrainien que depuis six ans, et que le SBU (Service de renseignements ukrainiens) est aujourd'hui dirigé par un ... ressortissant russe. Cette russification à tous les niveaux constitue une

atteinte à la souveraineté nationale. On assiste par ailleurs à un déploiement de mesures qui sont la marque d'une dérive dictatoriale : le muselage de toute opposition, le mensonge, la corruption. Cela nous ramène quelques années en arrière, quand les prisons et le système concentrationnaire soviétiques étaient remplis d'ukrainiens "contestataires". Ce qui est inquiétant c'est que le pouvoir n'a que faire de son image internationale. Méthodiquement il soumet la population, l'opposition, pour pouvoir préserver ses privilèges et imposer sa "démocrature".

Quelle attitude se devrait d'adopter le prochain président français face à l'Ukraine ?

Le nouveau président français devra se montrer vigilant et intransigeant vis à vis du pouvoir ukrainien pour ne pas sacrifier le peuple ukrainien à une prétendue real politik. Il ne devra pas oublier que le peuple ukrainien est un peuple européen, par sa culture, son histoire, sa situation géographique ainsi que dans ses aspirations les plus profondes.

Appelez-vous l'Union Européenne à des sanctions ciblées telles que la mise en place d'un gel des avoirs financiers ou encore à l'interdiction de visas pour les hauts responsables ukrainiens ?

Il me paraîtrait cohérent que l'Union européenne agisse avec le pouvoir ukrainien de la même manière qu'elle le fait avec les autres gouvernements bafouant les droits de l'Homme et les principes démocratiques.

Pensez-vous que la dégradation des droits de l'Homme et des libertés fondamentales en Ukraine pourrait être de nature à remettre en cause le déroulement de l'Euro 2012 de football qui doit avoir lieu en juin prochain ?

En effet, le boycott de l'Euro 2012 est envisagé par certains. Le sport véhicule des valeurs humanistes et pédagogiques, il met en exergue l'éthique, l'honnêteté et la loyauté ; il implique le respect des règles, de soi-même, de ses équipiers et de ses adversaires. Comment peut-on assister à la compétition, inviter les jeunes à regarder les matchs, alors que ces principes fondamentaux sont ouvertement bafoués dans les cercles du pouvoir ? Nous serions alors tous caution de cette dégradation des droits de l'Homme et des libertés fondamentales en Ukraine. Je garde l'espoir que dans les prochains jours les Ukrainiens sauront trouver les ressources pour faire plier le gouvernement et préserver ce moment festif.

Le Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France est l'instance de représentation et de dialogue des 75 000 Français d'origine ukrainienne et des 25 000 ressortissants ukrainiens résidant en France. Il fédère et coordonne les initiatives associatives et les soutient tant au niveau national qu'international.

crcuf-france@hotmail.fr



Le Comité de Jumelage Senlis - Kyiv-Petchersk
Le Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France
La Paroisse ukrainienne Saint-Vladimir le Grand

Ont le plaisir de vous inviter le 6 Mai 2012

à la Journée Anne de Kyiv, Reine de France, à Senlis

à l'occasion de 961ème anniversaire du mariage d'Anne de Kyiv et d'Henry 1^{er}, Roi de France

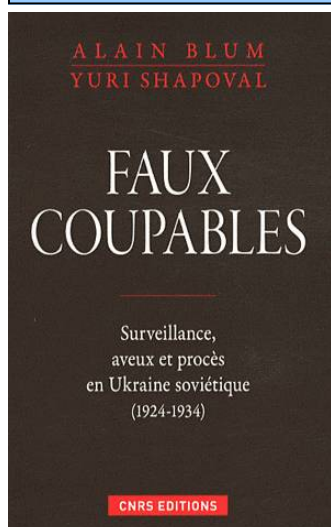
- ◆ 10h 30 Dépôt de gerbes au monument dédié à Anne de Kyiv et à la plaque en hommage aux victimes du Holodomor
- ◆ 11h Divine Liturgie célébrée en l'Abbaye Saint Vincent et chantée par le Choeur Saint-Vladimir le Grand de Paris



Tout le programme sur www.ukraineartfrance.free.fr



Entretien avec Alain Blum co-auteur avec Youri Chapoval du livre *Faux coupables, surveillances, aveux et procès en Ukraine soviétique*



Votre étude sur la genèse et les rouages de la répression stalinienne en Ukraine s'articule autour des parcours de deux intellectuels ukrainiens : Serhiy Efremov et Mykhailo Hrouchevsky. Pour quelles raisons vous paraissent-ils emblématiques ?

Le choix de ces deux intellectuels tient à plusieurs raisons: Hrouchevsky est naturellement emblématique aujourd'hui de l'histoire de l'Ukraine, tant il a de l'importance dans les milieux intellectuels ukrainiens et tant son approche

historienne est l'une des premières à élaborer une histoire autonome de l'Ukraine. Nous souhaitons, Yuri Shapoval et moi-même, partir d'un personnage central du monde académique ukrainien mais aussi soviétique à partir de son retour en URSS. De plus, lorsque j'ai commencé à travailler avec Yuri Shapoval, ce dernier avait déjà rassemblé (et partiellement publié) cet immense ensemble d'archives sur la surveillance de Hrouchevsky.

Il est vrai qu'alors, nous ne pensions pas mettre au centre de l'analyse Efremov, moins connu même s'il s'agit d'une grande personnalité intellectuelle (et politique) de l'Ukraine. Mais il est moins emblématique. Je l'avais personnellement "croisé" au détour d'une recherche antérieure qui portait sur les statisticiens soviétiques, car certaines déclarations d'Efremov lors de son procès avaient été reprises lorsque les statisticiens soviétiques furent mis en accusation en 1937 (sans qu'il n'y ait aucune relation directe). Cependant, cette personnalité s'est très vite imposée dans notre recherche, tant son parcours croise celui de Hrouchevsky et que la relation entre les deux hommes, en pleine montée du stalinisme, apparaissait exemplaire de la distance mais aussi de l'étroite articulation entre monde académique et monde politique.

Qui plus est, les sources devenaient pour l'historien particulièrement fascinantes, puisqu'on disposait non seulement des sources de surveillance, de l'instruction des enquêtes contre Hrouchevsky et Efremov, du procès de l'Union pour la libération de l'Ukraine (SVU), dont Efremov était le personnage centrale, mais aussi du journal que ce dernier rédigea presque quotidiennement jusqu'à son arrestation. Le croisement entre toutes ces sources offrait une opportunité assez exceptionnelle pour comprendre tous les mécanismes en oeuvre. Un autre personnage, moins central, de cette histoire, Durdukovskij, aurait d'ailleurs pu prendre plus de place, car nous avons identifié qu'il avait aussi rédigé un journal, évoqué dans le procès de la SVU. Mais nous ne l'avons pas retrouvé.

Ces choix se sont avérés finalement très adéquats ; Hrouchevsky et Efremov sont emblématiques de l'histoire du monde scientifique et intellectuel face au pouvoir bolchevique, puis à la montée de la dictature stalinienne. Leur relation avec le

monde politique est emblématique de la relation complexe entre science et politique. Leur mise en cause et les affaires et procès dans lesquels ils sont impliqués et sont même les acteurs centraux, sont emblématiques de la logique policière du pouvoir stalinien, en particulier à partir du Grand tournant. L'un et l'autre n'ont pas la même relation aux bolcheviks, même s'ils participent à la vie académique durant la période étudiée : Hrouchevsky cherche sans doute plus le compromis, est en relation plus directe avec le pouvoir, alors qu'Efremov apparaît plus radical dans ses choix, même s'il participe entièrement aux destinées de l'Académie des sciences d'Ukraine. La mise en perspective de ces deux personnages permet de comprendre beaucoup aux diverses formes de relation entre pouvoir politique et pouvoir scientifique.

Quelle a été au début des années 20 la stratégie bolchevique vis à vis de l'émigration et des élites ukrainiennes ?

Elle a été double : d'une part, il y avait bien entendu une grande méfiance, non pas tant vis à vis de ce qu'ils écrivaient, mais de ce qu'ils pouvaient représenter comme force un peu organisée, comme réseau de connaissances hostile a priori aux bolcheviks. Il fallait donc les mettre sous surveillance d'un côté, et essayer de développer, au sein du monde scientifique, des tensions qui fragilisent le pouvoir d'opposition que ces élites pouvaient constituer.

Cependant, et c'est l'un des paradoxes, au début des années 20, les bolchéviks avaient un réel respect pour la science (le communisme se voulait une approche scientifique du monde et de la société) et un respect pour la connaissance. Du coup, ils n'ont pas voulu simplement écarter ces élites, mais s'appuyer sur elles et les ont laissées travailler, même si ce travail a été ponctué de conflits parfois violents, et qu'elles étaient sous surveillance.

Reste la dimension nationale de la politique bolchevique des années 1920. Ils ont réellement cherché à promouvoir les élites nationales et les langues, à déléguer une partie du pouvoir à ces élites, mêmes s'ils s'en méfiaient.

Enfin, bien qu'ils aient de fait expulsé certains intellectuels, en particulier en 1922, cette politique ne fut pas de grande ampleur, car ils se méfiaient plus encore de la reconstitution d'une force intellectuelle en exil, que d'une force qu'ils pouvaient surveiller, contrôler, déplacer, en URSS.



Mykhailo Hrouchevsky
(1866-1934)



Serhiy Efremov
(1876-1939)

A quel moment et dans quel but précis la GPU met-elle en place un dispositif de surveillance politique policière à l'encontre du monde scientifique ukrainien ?

Cette surveillance se met en place très tôt, et est déjà développée en 1922, même si elle se renforce nettement à partir de 1926. En ses débuts, et jusqu'à la fin des années 1920, l'objectif de cette surveillance est assez routinier et cherche à connaître les faits et gestes d'une élite dont on se méfie. Il n'y a pas à l'époque véritablement d'objectif répressif direct, mais simplement celui de connaître les réseaux sociaux qui se constituent au sein du milieu de l'académie, les tensions entre groupes, ce qui se dit, les rencontres, etc. Il s'agit aussi d'impliquer des scientifiques en leur imposant de collaborer avec le nouveau pouvoir et de fournir des informations. Certains le choisissent probablement par engagement, d'autres par opportunités, d'autres y sont probablement contraints, par diverses formes de pressions. Mais cela est un moyen d'introduire des failles dans le milieu scientifique. Les bolchéviks jouent ainsi des ambitions de chacun, de leurs convictions, etc. Se conjuguent ainsi une vision terriblement policière et une vision politique d'hostilité aux élites, ici en l'occurrence scientifiques.

Comment s'élaborent les accusations et selon quel processus se déclenchent les mécanismes inquisitoriaux ?

Lors de la répression qui débute avec l'arrestation d'un proche d'Efremov, puis d'Efremov lui-même, les enquêteurs re-examinent les documents de la surveillance tous rassemblés dans les dossiers personnels des principaux scientifiques. Ils procèdent à une relecture policière et criminelle de documents qui relèvent essentiellement d'un quotidien du savant: une réunion de travail devient réunion où se constituent des plans anti-soviétiques. Un groupe de savants qui sont proches et solidaires, dans les conflits intra-académiques, deviennent cellule ou comité central d'un parti contre-révolutionnaire. Les voyages en province sont interprétés comme des missions de prospection pour la mise en place de filiale de partis. Ce sont donc essentiellement les groupes de proches et les assemblées ou réunions qui sont visés et renommés, réinterprétés, en des termes politiques et criminels (parti contre-révolutionnaire, etc.). Il est intéressant d'observer que, dans les premiers rapports issus de cette surveillance, cette interprétation n'est pas présente. Il faut attendre la grande offensive de 1929 pour qu'elle apparaisse et que policiers, instructeurs des affaires criminelles imaginaires, juges et procureurs relisent ces documents avec ce nouveau regard. La méfiance policière habituelle, présente dès le début, se transforme en interprétation criminelle.

Les mécanismes inquisitoriaux passent alors par les interrogatoires, où la pression physique et psychologique est particulièrement forte sur les inculpés. L'enquêteur cherche à faire dire à l'inculpé, en terme criminel, des faits qui ne le sont pas. Durant l'interrogatoire, le registre du quotidien se transforme peu à peu en un registre politique contre-révolutionnaire et donc criminel. D'une certaine manière, les accusés peuvent "avouer" plus facilement, puisqu'ils n'inventent pas des faits, des réunions, des groupes d'amis, mais sont conduits progressivement à relire cela avec le regard que leurs imposent ceux qui les interrogent. La forme des aveux est particulièrement typique de cela (nous parlons dans notre livre d'aveu-désaveu), qui consiste à avouer tout en disant que cet aveu est une construction imaginaire.

Quels ont été les soubassements et les enjeux des procès de l'Union pour la Libération de l'Ukraine (SVU) et du Centre National Ukrainien (UNC) ?

On peut considérer qu'il y en a deux : l'un est clairement une attaque frontale contre les élites, destinées à rompre les liens de solidarité qui apparaissent comme autant de liens pouvant conduire à des oppositions, des résistances, etc. Le pouvoir stalinien est particulièrement sensible à tout groupe constitué qui peut apparaître comme un obstacle à un pouvoir total. A ce titre, la succession de procès entre 1929 et 1934 environ, en est la preuve. Toutes ces affaires, qui passent ou non par un procès public, touchent aussi bien les ingénieurs (procès des ingénieurs des mines de Chakhty), les scientifiques ukrainiens (procès de la SVU), puis biélorusses et kazakhes (sous la forme de deux procès qui sont construits exactement sous la même forme et selon les mêmes procédés que le procès de la SVU), les économistes des commissariats centraux ou les responsables industriels (procès des mencheviks, procès du parti industriel, etc.), les milieux académiques (affaire des académiciens ou affaire Platonov, affaire du Centre national ukrainien, qui s'élargit quelques années plus tard à l'affaire du parti national de Russie). L'instruction de toutes ces affaires passe souvent par une tentative de démontrer l'existence de réseaux, locaux, nationaux ou qui couvrent plusieurs républiques soviétiques. Les élites sont visées. Dans le cas de la SVU ou de l'UNC, de quelques autres encore, se rajoute un changement dans la politique nationale de l'URSS, un coup d'arrêt à une politique, mise en place par Lénine, qui consistait à des formes diverses de mise en avant des élites nationales, des cultures et sociétés nationales : la structure administrative avait été élaborée sous ce principe, les langues nationales devenaient, localement, langues officielles, les élites nationales avaient souvent un accès privilégié aux positions de pouvoir. L'affaire de la SVU peut être considérée comme la première qui marque un retournement de cette politique, une stigmatisation violente de tout ce qui est appelé "nationalisme". A ce titre, que ce retournement touche d'abord l'Ukraine n'est pas anodin, ni étonnant : les élites nationales ukrainiennes sont parmi celles qui ont le plus saisi cette opportunité pour se développer et affirmer leur autonomie. L'Ukraine a aussi été au centre de tensions, autour de cette politique, entre les diverses populations vivant sur son territoire. Enfin, l'Ukraine est essentielle pour l'URSS comme réservoir de grain, dont l'exportation devait permettre de soutenir l'importation des équipements nécessaires pour l'industrialisation accélérée au fondement du 1er plan quinquennal et du grand tournant stalinien. Cette conjugaison de facteurs conduit Staline à vouloir, dès 1929, soumettre les élites ukrainiennes, et plus généralement contrôler totalement l'ensemble du territoire ukrainien, pour mener à bien sa politique d'industrialisation massive, cela conduisant à la tragique famine de 1933. Pour autant, en 1929, la dimension nationale de la politique répressive stalinienne n'est pas encore dominante, comme je viens de le souligner. Il faut vraiment attendre la Seconde guerre mondiale, pour que l'obsession d'une relation étroite entre appartenance nationale ou ethnique et loyauté ou déloyauté domine toute les autres.

Alain Blum est enseignant à l'EHESS, directeur du Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (Cercec) et directeur de recherches à l'Ined.

**Chant liturgique
orthodoxe**

**Chœur
Borysthène**

**Direction :
Lydia Mykolenko**

**Cathédrale
Sainte
Geneviève**

28 rue de l'Eglise

Nanterre (92)

**Dimanche
6 mai 2012
à 16h**

Libre participation aux frais



Terre de sang

Timothy Snyder

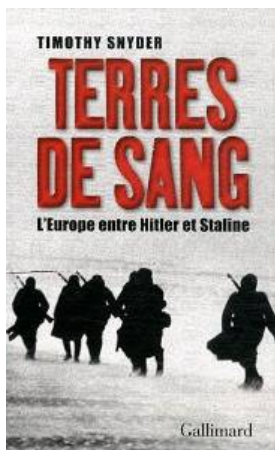
« Voici l'histoire d'un meurtre politique de masse »

C'est par ses mots que Timothy Snyder entame le récit de la catastrophe au cours de laquelle, entre 1933 et 1945, 14 millions de civils, principalement des femmes, des enfants et des vieillards, ont été tués par l'Allemagne nazie et l'Union soviétique stalinienne. Tous l'ont été dans un même territoire, que l'auteur appelle les « terres de sang » et qui s'étend de la Pologne centrale à la Russie occidentale en passant par l'Ukraine, la Biélorussie et les pays Baltes. Plus de la moitié d'entre eux sont morts de faim.

Deux des plus grands massacres de l'histoire – les famines préméditées par Staline, principalement en Ukraine, au début des années 1930, qui ont fait plusieurs millions de morts, et l'affamement par Hitler de quelque 3 millions et demi de prisonniers de guerre soviétiques, au début des années 1940 – ont été perpétrés ainsi. Tous deux ont précédé l'Holocauste et, selon Timothy Snyder, aident à le comprendre.

Les victimes des deux régimes ont laissé de nombreuses traces. Tombées après la guerre de l'autre côté du rideau de fer, elles sont restées dans l'oubli pendant plus de soixante ans et ne sont revenues au jour qu'à la faveur de la chute du communisme. Timothy Snyder en offre pour la première fois une synthèse si puissante qu'un nouveau chapitre de l'histoire de l'Europe paraît s'ouvrir avec lui. Ce faisant, il redonne humanité et dignité à ces millions de morts privés de sépultures et comme effacés du souvenir des vivants.

Par sa démarche novatrice, centrée sur le territoire, son approche globale, la masse de langues mobilisées, de sources dépouillées, l'idée même que les morts ne s'additionnent pas, Timothy Snyder offre ici un grand livre d'histoire en même temps qu'une méditation sur l'écriture de l'histoire.



Terre de sang

Timothy Snyder

trad. de l'anglais par P-E Dauzat

720 pages,

Bibliothèque des Histoires

Gallimard

ISBN 9782070131983

Steeve Ditko, l'artiste aux masques

Tristan Lapoussière

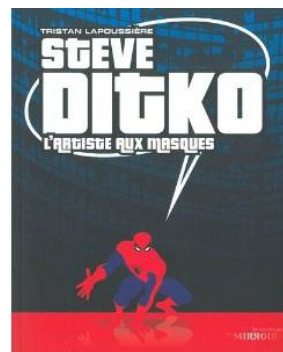
Fils d'immigrants ukrainiens, Steeve Ditko est né le 2 novembre 1927 à Johnstown en Pennsylvanie. Il restera à jamais associé à l'un des personnages les plus marquants de l'univers Marvel. C'est lui en effet qui co-créa Spider-Man, en 1962, sur des scénarii de Stan Lee.

Son style très personnel lui a également valu la célébrité auprès des contestataires des années 60 lorsqu'il dessina le personnage "psychédélique" de Dr Strange, maître des arts occultes. La rencontre entre les deux personnages, au cours de l'un des épisodes de Spider-Man, est considérée comme l'une des plus belles BD de la décennie. Ditko dessina également de nombreuses histoires de l'incroyable Hulk. Il travailla parallèlement sur Iron-Man et lui donna ainsi sa toute première version de l'armure rouge et or.

Après avoir quitté Marvel, Ditko passa chez DC pour qui il créa The Hawk and the Dove, l'histoire de deux justiciers frères et ennemis et The Creeper, un étrange personnage de super-héros qui n'a pas toute sa raison.

Adulé par les uns pour sa contribution au patrimoine mondial de la bande dessinée, vivement critiqué par d'autres pour ses points de vue fondés sur l'Objectivisme d'Ayn Rand, Steve Ditko ne laisse pas indifférent. D'autant que l'artiste reclus dans son studio new-yorkais n'accorde aucun entretien, préférant laisser parler ses dessins. Mais réduire Steve Ditko à cette équation, c'est perdre de vue qu'il n'a jamais cessé d'être un talentueux narrateur graphique, doublé d'un styliste et concepteur hors-pair.

Ses choix artistiques et son refus du compromis, sans cesse motivés par une volonté de liberté créatrice, font de lui l'un des dessinateurs les plus singuliers, les plus novateurs et les plus influents de ces soixante dernières années.



Steeve Ditko

L'artiste aux masques

Tristan Lapoussière

Editions Les moutons électriques

260 pages

ISBN 978-2-36183-046-5